

République du Sénégal

Ministère de l'Éducation Nationale

Université Cheikh Anta DIOP

DAKAR

Institut National Supérieur de

l'Éducation Populaire

et du Sport

INSEPS

DAKAR



*Mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité
Physique et du Sport
(STAPS)*

Le football :
Analyse comparative Clubs
Traditionnels, Clubs
d'Entreprises au Sénégal de
1969 à nos jours ; quelle
politique pour des clubs
compétitifs ?



Présenté et soutenu par Assane DIOP

Sous la Direction de Monsieur Mama SDW,

Directeur Technique National de la Fédération Sénégalaise de Football

Professeur à l'INSEPS - Dakar



Année Universitaire 2001 - 2002

République du Sénégal

Ministère de l'Education Nationale

Université Cheikh Anta DIOP

DAKAR

Institut National Supérieur de

l'Education Populaire

et du Sport

INSEPS

DAKAR



*Mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité
Physique et du Sport
(STAPS)*

Le football :
Analyse comparative Clubs
Traditionnels, Clubs
d'Entreprises au Sénégal de
1969 à nos jours ; quelle
politique pour des clubs
compétitifs ?



Présenté et soutenu par Assane DIOP

Sous la Direction de Monsieur Mama SOW,

Directeur Technique National de la Fédération Sénégalaise de Football

Professeur à l'INSEPS - Dakar



Année Universitaire 2001 - 2002



République du Sénégal

Ministère de l'Éducation Nationale

Université Cheikh Anta DIOP

DAKAR

Institut National Supérieur de

l'Éducation Populaire

et du Sport

INSEPS

DAKAR



*Mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité
Physique et du Sport
(STAPS)*

Le football :
Analyse comparative Clubs
Traditionnels, Clubs
d'Entreprises au Sénégal de
1969 à nos jours ; quelle
politique pour des clubs
compétitifs ?



Présenté et soutenu par Assane DIOP

Sous la Direction de Monsieur Mama SOW,

Directeur Technique National de la Fédération Sénégalaise de Football

Professeur à l'INSEPS - Dakar



Année Universitaire 2001 - 2002

DEDICACES

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux, le Tout Puissant et à son Prophète Mohamed (PSL).

Ce travail est dédié à :

♦ Ma tendre mère Aminata DIOP : Les sacrifices que vous avez consentis pour nous, resterons gravés à jamais dans notre mémoire. Vous avez su nous guider, nous conseiller, nous protéger et nous entourer d'un amour sans faille.

Recevez le travail qui est le vôtre, en témoignage de notre reconnaissance et de l'amour profond que j'ai envers vous. Je n'oublierai jamais les nombreux sacrifices que vous avez consentis pour notre réussite dans les études, ce serait même une ingratitude, de notre part de vouloir tout effacer dans notre mémoire. Ces faits seront indélébiles dans notre mémoire. Que le Bon Dieu guide nos pas afin que nous restions fidèles à nos objectifs. Vous honorez.

♦ A ma sœur Mame Katy TOURE

♦ A mes défunts grand- Parents Mamadou Diop et Sokhena BA : Que la Terre de Touba vous soit légère et que les portes du paradis vous soient ouvertes .

♦ A ma grand- mère et à son défunt mari Assabakha CISSOKHO : Que la Terre de Mbambara vous soit légère et que Dieu vous accueille dans son Paradis.

♦ A mes oncles Abdou, Michael, Ousmane

♦ A mes tantes Diarra, Amy, Marième

♦ A mon défunt entraîneur de foot Assane GNING qui a guidé mes premiers pas dans la pratique du Football avec l'US Rail : que la Terre de Kewé Mame El Hadji vous soit légère et que Dieu vous accueille dans son Paradis

♦ Au regretté Abdou Aziz GUEYE : Que le Bon Dieu a arraché sitôt à notre affection, la jeunesse de Mbambara ne vous va pas de l'avoir quitté sitôt sans pour autant bénéficier de toute votre sagesse, notre confrontation avec vous à toujours été bénéficié

♦ Vos paroles continuent toujours de nous servir de repères partout où nous sommes : Que la Terre de Touba vous soit légère et que le Bon Dieu vous accueille dans son Paradis : Zize repose en paix.

♦ A toute la famille Fall, Oumar, Mansour et à toutes vos épouses Maguette SENE, Aïcha Fall, Ndéye NIANG. Vous m'avez élevé comme votre propre neveu. La seule chose que je puisse souhaiter pour vous et que Dieu vous donne longue vie et une santé de fer. Que le Bon Dieu guide les pas de vos fils qu'ils réussissent dans leurs entreprises qu'ils deviennent grands. Je ne saurais terminer sans pour autant remercier vos femmes qui m'ont considéré comme fils

♦ A Mamadou Bara GUEYE et à sa famille

♦ A Djibril DAO et à sa famille



- A tous mes amis : Mamadou DIOP, Balla CISSOKHO, Mamadou Ady KA, Abdoul SYLLA, Samba THIAM, Moustapha Cisse, Amadou Tidiane LY, Pape LO, Mor Talla GUEYE, Lakat BEYE, Moustar SYLLA, Pape DABO, Jacques, Iba CISSOKHO, Mbare NDIAYE, Aly TOURE, William TOURE, Youssou TOURE, Amadou GAYE, Abdou GNING, Mansour, Combaye DIEYE, Aïda, Maguette, Arame POUYE, Coumba BA, Amy SDW, Pape Khalifa, Mbaye LO, Basse, Babs, Lamine DIAGNE, Bara KA, Modou BODIAN, Mamadou SYLLA. Je souhaite à chacun de réussir dans la voie qui lui est tracée
- A tous les dirigeants et joueurs de l'ASC « Mbanbara » qui m'ont responsabilisé et m'ont donné pour la première fois l'opportunité de faire valoir mes connaissances footballistiques
- Maïssa FALL et à sa famille à Guédiawaye
- Ibrahima SYLLA et sa famille aux HLM
- A toute la famille CISSOKHO à Thiès
- A Mère Passance DEMBELE et Amy DABO : Que Dieu vous donne une longue vie
- A Mère Khady DIALLO : Que Dieu vous accueille dans son Paradis
- A Mbissine GUEYE et à sa famille à Thiès
- A Imam SEYE et à sa famille à Thiès
- Amadou DIDOUF, Cheikh NDIAYE, Samba NDIAYE, Ousmane SDW, Mbaye, DIAKHATE, Khady, Cheikh GAYE, Birame, Abdoulaye, Diagne, LATOUFFE, Babacar, Bernard, Abdoul Aziz NDIAYE, Cheikh FALL, Assane MBENQUE, Midoune, Bambo DIOP alias « Bor », Abdoulaye BA, pour les bons moments passés au campus universitaire
- A tous ceux avec qui je joue tous les soirs au terrain du D.U.C
- A tous mes amis avec qui je partage l'équipe Inter-Nation de football du Sénégal
- Tous les camarades de promotion et à tous les étudiants de l'INSEPS, Bonne chance
- Tous les dirigeants du Djaraaf de Dakar
- Tous ceux qui aiment et croient à un avenir glorifiant du football sénégalais
- Tous les journalistes sportifs et chroniqueurs
- Tous ceux qui œuvrent pour la bonne marche du sport dans le monde
- Tous ceux que j'ai oubliés

REMERCIEMENTS

Ce travail est pour moi l'occasion d'exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à tous ceux qui, de près ou loin, par leur disponibilité et leur conseil, m'ont apporté leur soutien dans ce travail

Mes remerciements vont tout particulièrement à :

- ◆ Monsieur Mama SOW, DTN qui malgré un calendrier très chargé, a dirigé ce travail avec rigueur, méthode, abnégation et disponibilité Je vous dis tout bonnement MERCI.
- ◆ A la famille SAR Fatou Jupiter et Mamadou Yelly pour la saisie et la mise en forme de ce document. Trouver ici l'expression de ma très profonde reconnaissance. Que Dieu vous paie votre gratitude et votre abnégation à vouloir aider.
- ◆ Oumar FALL et Sounkharou CISSOKHO pour les conseils que vous n'avez jamais cessé de nous donner dans les études
- ◆ A tous les enseignants qui ont contribué à ma formation
- ◆ Toute la famille FALL à Guédiawaye. MERCI pour votre inestimable hospitalité. J'ai trouvé auprès de vous toute la chaleur familiale.
- ◆ Tous les professeurs de l'INSEPS pour leur contribution sans limites à notre formation de qualité. Qu'Allah vous accorde longue vie et une santé de fer.
- ◆ Aly et à tous les voisins de chambre pour leur aide, soutien et disponibilité quant à la correction. Que Dieu vous assiste et vous même sur le chemin de la réussite.
- ◆ Aux Bibliothécaires de l'INSEPS : Anasthasie et Grégoire pour leur disponibilité à nous servir. Que vos efforts soient récompensés.
- ◆ L'Administration de l'INSEPS
- ◆ Tout le personnel de l'INSEPS
- ◆ Tous les entraîneurs des clubs : Jaraaf J.A, US Gorée, DUC, SONACOS
- ◆ Tous les joueurs des ces clubs

Tous les footballeurs du monde entier

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
PROBLEMATIQUE.....	3
CHAPITRE I : HISTORIQUE.....	5
HISTOIRE DU FOOTBALL SENEGAL.....	6
LA REFORME DE 1969.....	9
CLASSIFICATION DES CLUBS AU SENEGAL.....	11
A- Critères de reconnaissance du club national.....	11
B- Critères de reconnaissance du club régional.....	11
CHAPITRE II : METHODOLOGIE.....	13
METHOLOGIE.....	14
A. La population cible.....	14
B. Instrument et collecte des données	14
C. Traitement des données.....	15
D. Les problèmes rencontrés.....	16
CHAPITRE III : PRESENTATION – INTERPRETATION ET ANALYSE DES DONNEES.....	17
PERSPECTIVES ET SUGGESTIONS.....	43
CONCLUSION.....	46
BIBLIOGRAPHIE.....	48
ANNEXES.....	49
QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX JOUEURS DE FOOTBALL DU CHAMPIONNAT DU SENEGAL DE PREMIERE DIVISON.....	50
QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PRESIDENTS DU CLUB DE FOOTBALL DU CHAMPIONNANT NATIONAL DR PREMIERE DIVISION.....	53
QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENTRAINEURS DE FOOTBALL DU CHAMPIONNANT NATIONAL DE PREMIERE DIVISION.....	54
FICHE DE CUMUL DES DONNEES DES ENTRAINEURS DI.....	55
FICHE DE CUMUL DES DONNEES DES EQUIPES DU CHAPIONNANT DI.....	56
FICHE DE CUMUL DES DONNEES DES EQUIPES ETRANGERES.....	58

INTRODUCTION

Le sport dit-on souvent « est un moyen d'union et de renforcement des liens entre des peuples ». De toutes les disciplines sportives, le football semble mieux répondre à cette définition. Son rôle socialisant a été mis évidence par Justin TEISSIE qui disait : « le football exerce une attraction considérable sur les spectateurs. Si le plaisir sans cesse renouvelé des réponses motrices qu'il suscite, explique en partie son succès, il doit à son caractère social et humain la ferveur et l'attachement de ses adeptes. La joie des rencontres avec les « copains », la nécessaire camaraderie des équipes, l'indispensable estime de l'adversaire répondent aux aspirations affectives de l'enfance et de l'adolescence et contribuent à sa remarquable expansion »¹. En fait, de tout temps, pour résoudre des divergences entre les peuples, le football a été le dernier recours. C'est dans cet ordre d'idée que les gens ont mis sur pieds la coupe du monde de football. Elle regroupe trente deux (32) pays et elle est la plus célèbre compétition dans le monde. Aujourd'hui, chaque pays rêve d'y participer. Nul ne peut prétendre être un footballeur de renommée internationale s'il n'a pas participé à une phase finale de coupe du monde. En fait, le football a fini de gagner les esprits et les cœurs et de ce fait, devient phénomène international : « le football se caractérise par l'université de ses lois, le développement incessant de ses techniques, l'évolution rationnelle de ses méthodes et la nature démocratique des rapports sociaux qu'il entraîne. La puissance de ses institutions, l'organisation spectaculaire à l'échelle internationale de ses compétitions, l'accroissement en quantité et en qualité de ses effectifs en fait le sport social le plus pratiqué dans notre monde »².

Personne dans le monde entier n'ose affirmer n'avoir jamais touché un ballon de football, que ce soit en caoutchouc ou en chiffon. De son origine à nos jours, le football a subi de profonds remaniements des règles du jeu, en passant aux moyens financiers mis à disposition pour sa promotion. En regardant de plus près, la place que l'argent occupe dans cette discipline est très importante. L'appellation football « roi des sports » ne se limite pas seulement aux locaux des fédérations. Le football s'intéresse à la vie des hommes, sur le plan politique par exemple « affaire Bernard TAPIE et l'Olympique de Marseille ».

Pour des problèmes politiques, ils ont fini dans les locaux de la F.F.F avec la relégation du Marseille en deuxième division.

Contrairement à la politique sportive développée au sein des clubs dans les autres pays, au Sénégal, la tendance est toute autre. Bamour FALL disait « les clubs sénégalais ne souffrent pas de problème d'organisation, mais ils sont dans un cadre qui, de mon point de vue, est dépassé »³.

A partir du moment où dans la majeure partie des pays on favorise la politique au niveau des clubs pour avoir une bonne base en équipe nationale, au Sénégal

¹ TEISSIE. Justin. Le football. Paris édition vigot 1976

² TEISSIE. Justin. Le football idem

³ Fall Bamour. Walfadjiri Quotidien d'informations générales du Mardi 16 Octobre 2001

nous avons l'impression que l'on veut mettre « la charrue avant les bœufs », c'est-à-dire avoir une bonne équipe nationale avant de songer aux clubs. En fait, le Sénégal est le seul des cinq pays qualifiés à devoir participer à une phase finale de coupe du monde sans qu'aucun de ses clubs ait gagné un trophée continental.

Depuis quelques temps, on note une ascension fulgurante au niveau de l'équipe nationale « A » avec nos brillantes prestations au niveau continental et mondial. Parlant de ces prestations, Bamour FALL faisait une mise en garde : « il faut certes saluer la qualification de nos «Lions» au mondial qui plus est, est une génération spontanée qui va, il est certain, étonner le monde grâce à sa classe et la capacité individuelle des joueurs qui la composent. Mais cela risque d'être le baobab qui cache la forêt ».⁴

Cela illustre que le Sénégal est un pays de footballeurs et non de football. Nous n'avons ni une équipe nationale espoir ou cadette.

Les sénégalais ont toujours convaincu par la valeur de leur individualités, dont la somme n'a jamais débouché sur un collectif capable d'arracher un résultat à la mesure des espoirs légitimes qu'elles ont fait naître. Le Football sénégalais est resté fidèle à lui même promettant, beaucoup mais donnant finalement peu au moment de la récolte des lauriers. Au Sénégal, la gestion du Football est archaïque, avec les plus nantis qui n'ont pas à leur disposition un terrain gazonné pour s'entraîner. Les infrastructures sont déterminantes dans la performance d'une équipe de football.

Tout comme le siège du club, le suivi médical et le transport sont importants. La possibilité « d'importer » des joueurs de l'étranger n'est pas encore à la disposition de nos clubs hormis le Jaraaf et la Jeanne d'Arc. Il est nécessaire qu'on en arrive à ce niveau. Autant nous perdons beaucoup de nos joueurs, autant il faut que nos clubs soient capables à recruter de l'extérieur. C'est à ce niveau qu'il faut comprendre que nos clubs ont beaucoup à faire. Autant de problèmes que rencontrent nos clubs et qui n'ont laissé personne indifférente : Techniciens, journalistes, footballeurs et spectateurs. Ce qui a motivé notre travail sur le thème : « analyse comparative clubs traditionnels, Clubs d'entreprises de 1969 à nos jours : quelle politique pour des Clubs compétitifs ? ».

En travaillant sur ce thème l'occasion nous est offerte de faire un parcours historique du football sénégalais, mais aussi d'apporter notre contribution pour son évolution.

⁴. Fall Bamour, Walfadjiri Quotidien d'informations générales du Mardi 16 Octobre 2001



PROBLEMATIQUE DU SUJET

Le football est un phénomène qui ne laisse personne indifférent. Dans les places publiques, les marchés, partout, les gens ne cessent de parler de football. Le but fondamental dans ce jeu est la recherche de la victoire. Cette victoire semble être tellement précieuse et la défaite, quant à elle, constitue une grande désolation au sein de l'équipe vaincue et au-delà même, au niveau du pays. Dans cette quête effrénée de la victoire, le recours aux moyens matériels, financiers, aux infrastructures et à l'organisation administrative dans les clubs de football, semble primordial. Du coup, le football a cessé d'être une activité de divertissement. Lors de ses premières manifestations dans le monde du travail au XXIème siècle, les ouvriers, après de longues journées de travail, aimaient se retrouver dans les stades pour se divertir et nouer des relations amicales en attendant les lundis fatidiques. Avec le niveau de développement du football moderne, la discipline est devenue une entreprise qui fonctionne selon les mêmes normes que les grandes entreprises. La majeure partie des championnats de football au monde se sont professionnalisés. Le football est devenu aujourd'hui une entreprise qui crée des emplois et génère aussi des fonds. Les équipes de football sont cotées en bourse (Ex Manchester United). Le footballeur lui, est un professionnel avec des salaires plus élevés que ceux des employés de bureaux (cas de Louis FIGO dont le salaire est estimé à des centaines de millions). Les activités des clubs ne se limitent pas seulement au milieu footballistique. Les dirigeants des clubs sont dans le monde des affaires. Aujourd'hui, les clubs ont cessé de vivre uniquement de la participation de leurs supporters et de la poche des dirigeants :

« C'est fini les périodes où c'est une seule personne qui devrait permettre la bonne marche d'une équipe » affirmait Bernard Tapie.

Actuellement, la grandeur d'une nation de football se mesure par les moyens financiers, la compétence de ses dirigeants et même par le nombre de trophées qui sont remportés par ses clubs. Actuellement la tendance du football au niveau mondial est faite de telle sorte que seules les équipes qui disposent des moyens financiers énormes parviennent à rivaliser dans l'élite.

Si on considère les résultats au niveau des clubs, le football sénégalais stagne par rapport aux autres pays. En dépit de quelques rares places de demi-finalistes et de la célèbre participation de la Jeanne d'Arc (JA) en coupe d'Afrique (vice championne), le football sénégalais au niveau des clubs semble marquer le pas. Au niveau de l'équipe nationale, malgré une double qualification à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) et la Coupe du monde, on note un « gap » croissant entre le football local et son public. La fréquentation des stades lors des matches de championnat a nettement diminué. Malgré tout, le football reste la discipline sportive phare de ce pays grâce à l'amour viscéral qui lie ce peuple au ballon rond

Et au nombre d'adeptes que compte ce pays. De jour en jour, « le football voit le nombre de ses pratiquants augmenter grâce au développement des écoles de football dans les quartiers et des centres de formation de jeunes footballeurs »⁵. A l'exception de rares prouesses de certains de nos clubs en coupe africaine (par exple : JA et Police), notre football au niveau des clubs présente des résultats en dents de scie.

Est-ce normal pour un football qui pendant longtemps avait occupé le rang de première place au niveau du football continental ?

Depuis quelques temps, on a noté une ascension fulgurante du football au niveau de l'équipe nationale « A » avec notre brillante participation à la CAN en 2000 (au Ghana et au Nigéria) mais surtout avec notre qualification à la CAN et au mondial 2002.

- ❖ Ces prestations positives n'ont-elles pas été à l'origine de la victoire des lionceaux au Cabral en 2002 ?
- ❖ Ces joueurs n'étaient-ils pas motivés par la volonté de pouvoir participer à la CAN et au Mondial ? Ou le désir de faire comme leurs aînés ?
- ❖ Avec ces prestations positives, n'assistons-nous pas à une nouvelle donne du football qui est sur la voie de germer au niveau des Clubs ?
- ❖ Le manque de moyen peut-il être un des facteurs de l'échec des clubs ?
- ❖ la mobilité des joueurs au niveau des clubs, peut-elle être un facteur limitant ?
- ❖ Les résultats de nos clubs ne renvoient-ils pas aux méthodes de gestions des clubs ?

Autant de questions qui nous tiennent à cœur et auxquelles, en tant qu'optionnaire et amoureux du football, nous essayerons d'apporter des réponses qui, comme nous l'espérons, aideront à mieux cerner les difficultés que rencontrent notre foot, et proposer des solutions adéquates pour une bonne marche de nos clubs.

⁵ . Fall Cheikh. Mémoire de Maîtrise en STAPS en 1998-1999. titre « étude de quelques fautes de blocage du développement du football au niveau de la ville de Rufisque »



CHAPITRE I : HISTORIQUE

HISTOIRE DU FOOTBALL SENEGALAIS

« Plus encore que le roi des sports, le football est le roi des jeux. Tous les grands jeux de l'homme sont les jeux avec ballon, que ce soit le tennis, la chistera ou le billard. La balle est dans la vie ce qui échappe le plus aux lois de la vie. Elle est sur la terre l'exterritorialité de quelques bolides provisoirement apprivoisés.

En plus de son propre principe, celui du rebondissement, de l'indépendance, l'équipe donne à la balle le moteur de onze malices et onze imaginations »⁶.

Les jeux de ballon étaient pratiqués depuis des siècles en Europe, et même au delà. Lorsqu'ils connurent une transformation radicale en Angleterre, entre 1840 et 1870 pour donner naissance au football moderne au sein des « public Schools » et des Universités. Débordant ces foyers originels, le jeu pénètre ensuite dans toutes les couches sociales et devient un spectacle.

Dès les années 1870, les nombreux ressortissants britanniques présents dans le monde diffusèrent le football association sur le continent jusqu'en Amérique Latine et enfin en Asie et en Afrique. Les Anglais autochtones, fondèrent des associations, organisèrent des rencontres et misèrent sur place des fédérations nationales. Au même moment la pratique du jeu de démocratisa. En Afrique c'était le colon qui introduisait le football ; ce qui explique la précarité de sa pratique dans les possessions britanniques au Congo Belge ; les premières équipes ont vu le jour en 1912. Elles étaient plus tardives dans les colonies françaises, cependant le Maghreb est gagné au cours des années 1920. En Ethiopie, c'étaient des clubs européens qui ne jouaient qu'entre eux. Si la ségrégation est la règle, les instituteurs et surtout les missionnaires laissèrent jouer les jeunes africains, ces derniers formèrent des équipes qui s'affrontèrent entre eux et attisèrent parfois de vieilles rivalités tribales. Puis les fédérations indigènes sont nées et ont organisé leur championnat local l'Indépendance a conduit les nouvelles fédérations à adhérer à la FIFA. En 1970, le Maroc accéda à la phase finale de la coup du Monde, le Cameroun et l'Egypte sont présents en 1990 avec des entraîneurs Français.

Au Sénégal, l'avènement du football a noté un léger retard par rapport aux autres pays. « Le Football, dans les annales de l'histoire, est entré au Sénégal entre 1915 et 1920 »⁷. La première structure organisée, le 1^{er} club à être porté sur les fonds baptismaux, s'appelle l'Union Sportive des tireurs Dakarois (1929) dont la création a précédé de quelque s mois celle de la Jeanne d'Arc qui est née la même année, au mois de septembre.

⁶ Giraudoux Jean, les origines du football

⁷ Cisse Sengue Aly, Carton rouge au football sénégalais, Nnamagne édition, Mai 1995

L'Union Sportive Indigène (USI), suivra en 1929 et viendra ensuite en 1933 l'Union Sportive Goréenne. Malgré un léger retard sur la scène internationale, le Sénégal, capital de l'AOF dans ses débuts, avait fini de gravir des échelons. En fait, dans l'histoire de la coupe de l'A.O.F, les équipes sénégalaises avaient rasé toutes les mises. On remarque que les trois premières années voient les équipes dakaroises exercer un monopole sur la compétition grâce aux victoires de l'US Gorée, du foyer France Sénégal et du Racing club. Dans ses débuts, le football sénégalais était dominé par l'axe Dakar- Saint-Louis avec une rivalité très tendue. « Contrairement à l'idée souvent répandue, le football ne se situe pas en marge des grands problèmes de la société, il ne forme pas un espace réservé.

Au contraire, il est l'un des lieux où pénètrent des intérêts économiques considérables, où s'affrontent les idéologies et où s'insinue la politique nationale et internationale »⁸. Le football est un miroir des problèmes de la société sur les compétitions nationales avec la disqualification des équipes de la ligue de Saint-Louis. D'ailleurs, le football Sénégalais n'a jamais corrigé cette inégalité entre les ligues. Ainsi, il est beaucoup plus facile d'être recruté en équipe nationale quand on joue à Dakar ou à Saint-Louis ; dans ces ligues qui avaient un championnat plus structuré. Ce phénomène a d'ailleurs laissé en rade beaucoup de talents parce que habitant des régions et n'ayant pas la chance d'être détectés. Ce qui a beaucoup affaibli notre équipe nationale de football. De tous les événements marquant l'histoire du football sénégalais, la réforme de 1969 a été la plus marquante, instaurée par le Président Lamine DIACK. Dans le but de créer des clubs forts, des fusions vont être faites ainsi, les équipes vont passer du double au simple, ce qui du reste avait diminué les rivalités entre les équipes et les derbies n'avaient plus leurs engouements dans les localités. De la réussite espérée de cette réforme c'est « une montagne qui a accouché d'une souris » car les équipes n'avaient pas toutes les mêmes idéologies. Seules la Jeanne d'Arc et l'US Gorée ont gardé leur ligne de conduite car pour leurs dirigeants, ce n'était pas la fusion qui devrait permettre la réussite des clubs. Le Djaraaf a seulement réussi né de la fusion Foyer France Sénégal/ Espoirs de Dakar. Les autres ont duré le temps d'un rêve.

- Barak : Fusion Réveil de Saint Louis / Gaieté Club
- Linguère : Fusion Saint Louisienne/ Espoir de Saint Louis
- Saltiguès : Fusion RAS-USOR et Espérance de Rufisque
- Almadies : Fusion Olympic de Ngor, US Ouakam, Espoir de Yoff
- Mbossé : Fusion Sporting, Avenir et Espoir de Kaolack
- Dial Diop : Fusion USI, Stella et Stade de Dakar
- Niayes : Fusion USAC Pikine, Cambéréne et Thiaroye Gare
- Casa Sport et Ndiambour ont abordé, par voie de fusion et d'intégration les clubs des régions considérées »⁹.

⁸ Football Spectacle et violence, édition chiron, 1987, 40 rue de Deme, collection Agora

⁹ Cisse Scrigne Aly, Carton rouge au football sénégalais, niamagne éditeur, mai 1995



Cette réforme du football n'a pas du reste entraîné qu'un net recul au niveau des clubs. En fait, en dépit de leurs brillantes prouesses acquises avant cette réforme, les équipes sénégalaises avaient du mal à retrouver le podium continental. Le Sénégal constitue un des phénomènes les plus curieux du football africain. Ses footballeurs qui, dans les années vingt dominaient, sont aujourd'hui pour la plupart loin derrière l'élite africain. Les Domingo Mendy, Raul Diagne, Louis Gomis, Boubou Diakhao « Prince de Tially » n'ont pas eu de successeurs. Seuls les Bocandé, Youm, Roger qui ont gratifié le Sénégal en Coupe d'Afrique en 1986 et 1990 ont fait récemment exception mais ils étaient, quoi contrairement à la brillante génération des années 68. De 1968 (Asmara) à 1986, le Sénégal est resté pendant 18 longues années durant. On observe que de 1986 à 1994, le Sénégal a participé à quatre des cinq dernières coupes d'Afrique des nations, même si en 1992 le Sénégal était pays organisateur de cette phase. Ainsi, de 1994 à nos jours, on note un léger mieux du football sénégalais en équipe nationale surtout avec l'avènement de la double qualification en CAN et en Coupe du Monde, mais le mal sévit au niveau des clubs à l'exception de la place de finaliste de la JA en 1998/1999.



Cette réforme du football n'a pas du reste entraîné qu'un net recul au niveau des clubs. En fait, en dépit de leurs brillantes prouesses acquises avant cette réforme, les équipes sénégalaises avaient du mal à retrouver le podium continental. Le Sénégal constitue un des phénomènes les plus curieux du football africain. Ses footballeurs qui, dans les années vingt dominaient, sont aujourd'hui pour la plupart loin derrière l'élite africain. Les Domingo Mendy, Raul Diagne, Louis Gomis, Boubou Diakhao « Prince de Tally » n'ont pas eu de successeurs. Seuls les Bocandé, Youm, Roger qui ont gratifié le Sénégal en Coupe d'Afrique en 1986 et 1990 ont fait récemment exception mais ils étaient, quoi contrairement à la brillante génération des années 68. De 1968 (Asmara) à 1986, le Sénégal est resté pendant 18 longues années durant. On observe que de 1986 à 1994, le Sénégal a participé à quatre des cinq dernières coupes d'Afrique des nations, même si en 1992 le Sénégal était pays organisateur de cette phase. Ainsi, de 1994 à nos jours, on note un léger mieux du football sénégalais en équipe nationale surtout avec l'avènement de la double qualification en CAN et en Coupe du Monde, mais le mal sévit au niveau des clubs à l'exception de la place de finaliste de la JA en 1998/1999.



mouvement sportif sénégalais contribuant ainsi à démobiliser des hommes raisonnables, clairvoyants, sincères, qu'une conception absurde provenant de l'inégalité des ressources et des charges familiales, de leurs titres universitaires, éloignent des centres de décision.

L'activité culturelle ou artisanale n'était plus dans les préoccupations de l'association dont les membres voulaient être tous auprès des sources de profits : le spectacle sportif.

Après la période du dirigisme, consacrée par certaines mesures : vérification des finances du club, nombre de membres cotisant, acquisition d'un siège social, pluridisciplinarité, vint la période d'évaluation en 1973. Elle devait mettre en évidence l'insuffisance des moyens mis en œuvre pour la réussite de l'entreprise et conclure à l'impossibilité de faire autrement pendant cette période où notre pays fut durement touché par la sécheresse.

Nous pouvons ajouter à cette conclusion que le jeu des fusions ou intégrations, procédait aussi de l'inobservation de certains préalables : la précipitation dans laquelle elles se sont réalisées ne favorisait pas une conscientisation du milieu sportif pour une claire appréciation des tâches et des objectifs à réaliser : l'absence de grands meneurs d'hommes lucides, sincères et honnêtes, la politique dite de « Championniste » créant une pyramide sans base, parce que résolument orientée vers l'élite sportive, dans une pyramide sans base, parce que des honneurs et du profit constituaient des freins aussi importants que l'aspect résultant de moyens financiers.



CLASSIFICATION DES CLUBS AU SENEGAL

La circulaire N° 731103 du 25 septembre 1973 définit des critères de reconnaissance du club national et du club régional.

A- Critères de reconnaissance du club national

Pour être reconnu club national, il faut remplir les critères suivants :

• *Disciplines imposées*

Pratiquer obligatoirement :

- le football
- un sport de base qui peut être (l'athlétisme, la natation ou la gymnastique)
- un sport d'option qui peut être soit un sport collectif soit un sport de combat.

• *Critères d'appréciation*

La pratique des disciplines sera appréciée compte tenu, d'une part des effectifs de participants, d'autre part des résultats obtenus.

Pour ce faire, il sera exigé : dans toutes les disciplines rendues obligatoires :

- une équipe juniors
- une équipe seniors
- dans toutes les disciplines autres que le football, le judo, la boxe, la lutte
- une équipe féminine

• *Critères financiers*

Le club national devra justifier l'adhésion d'au moins 300 membres cotisant régulièrement. Il sera institué au niveau national une commission de contrôle et de classement des clubs nationaux, dont le rôle consistera à vérifier l'application des mesures précitées.

B - Critères de reconnaissance du club régional

Pour être reconnu club régional, il faut remplir les critères suivants :

- être régulièrement constitué
- justifier l'adhésion de 150 membres cotisant régulièrement
- être affilié à une ligue ou à une fédération sportive
- engager en compétitions officielles l'équipe seniors et juniors dans la ou les disciplines sportives choisies.



- **Clubs de 1^{ère} catégorie**

Il s'agit des ex-clubs nationaux qui satisfont aux critères ci-après :

- pluridisciplinarité des activités
- ils devront pratiquer effectivement le football, l'athlétisme, ou un autre sport individuel, un sport de combat soit au total cinq sections minimum par club.

Chaque section comprend :

- l'équipe senior
- l'équipe junior
- l'équipe féminine chaque fois que le sport le permet

Nombre de membres :

Les clubs de cette catégorie seront constitués d'un minimum de 500 membres cotisant régulièrement.

- **Les Clubs de 2^{ème} catégorie**

Il s'agit des ex-clubs régionaux qui satisfont aux critères ci-après :

- Posséder au moins une section affiliée à une fédération,
- 150 membres cotisant régulièrement,
- Faire pratiquer régulièrement dans chaque section : une équipe senior, une équipe junior, une école de jeunes et une équipe féminine chaque fois que le sport le permet.

- **Les Clubs de 3^{ème} catégorie**

Il s'agit des associations légalement constituées ayant une activité régulière, mais qui ne peuvent satisfaire aux critères exigés des clubs de 1^{ère} et 2^{ème} catégorie.

La circulaire précise que l'Association Sportive des Forces Armées (A.S.F.A), le Dakar Université Club (D.U.C) sont classés d'office en 1^{ère} catégorie.



CHAPITRE II : METHODOLOGIE



METHODOLOGIE

A. La population cible

Notre étude a porté sur les équipes évoluant dans le championnat national du Sénégal de football de première division mais aussi sur d'autres clubs à l'extérieur du pays. Mais dans le choix de notre population cible, une idée de base a été émise de faire un travail qui concerne les deux types de clubs les plus représentatifs au niveau du championnat national. Afin de faire ressortir l'opposition entre ces deux types de clubs, j'ai choisi six clubs dont trois clubs traditionnels (Djaraaf, J.A, US Gorée) et trois clubs d'entreprises (Port Autonome, D.U.C, Sonacos).

Le choix des premiers s'explique pour deux raisons :

- La première est qu'ils sont nés de la réforme de 1969 qui consistait à réduire le nombre de clubs dans le championnat,
- La deuxième est liée à leurs prestation sur le plan national et continental

Le choix des seconds est lié au fait qu'ils sont nés après la réforme pour venir en aide aux clubs et répondre aux exigences du football moderne.

Mais, en dehors des joueurs eux-mêmes, on a élargi la base de l'étude au niveau des dirigeants et des entraîneurs de clubs.

Cette population cible étudiée dans l'ensemble des éléments qui concourent à la progression du football au niveau des clubs, nous a permis de cerner l'ensemble des problèmes dont souffre le football sénégalais au niveau des clubs.

B. Instrument et collecte des données

Pour accéder aux données statistiques, j'ai utilisé différents questionnaires pour les différentes couches de la population cible afin de répondre aux exigences de l'enquête.

- Nous avons proposé un questionnaire aux joueurs dans le cadre du groupe de performance,
- Un questionnaire a été proposé aux entraîneurs,
- Un questionnaire a été proposé aux dirigeants de clubs.

Pour les clubs étrangers, j'ai ciblé des joueurs qui ont évolué dans différents clubs et qui sont revenus aux pays.



La distribution du questionnaire a eu lieu durant la période de trêve accordée aux clubs pendant la Coupe d'Afrique des Nations au Mali (CAN 2002). Pour la majeure partie des clubs, la distribution a eu lieu dans les lieux d'entraînement, tout juste avant le démarrage de la séance d'entraînement et en collaboration avec les entraîneurs ; ce qui a facilité les réponses.

Mais, la JA et la SONACOS, des équipes africaines, leurs questionnaires ont été distribués au niveau de leur camp de regroupement.

Je tiens aussi à préciser que l'administration du questionnaire n'a pas eu lieu le même jour, aussi bien au niveau des joueurs qu'au niveau des entraîneurs et des dirigeants.

Pour des besoins d'objectivité, dans la majeure partie des cas, le remplissage a été fait par moi-même car je n'ai pas voulu leur laisser le questionnaire. Ceci, pas pour des risques de perte, mais j'ai jugé que certaines questions étaient complexes et nécessitaient des explications pour mettre en confiance le répondant (exemple : le salaire des joueurs).

A l'exception de la SONACOS, tous les autres clubs sont issus de la région de Dakar. Par défaut de ne pouvoir se déplacer à l'intérieur du pays, nous avons tenu en compte seulement les équipes se localisant à Dakar. Parce que le seul moment possible était d'essayer de rencontrer certaines équipes en déplacement à Dakar, ce qui était parfois difficile car on sait le degré de pression qui règne chez les joueurs et dirigeants pendant la période de compétition.

C. Traitement des données

Pour le traitement des données statistiques, en premier temps, pour transcrire les réponses de l'échantillon en données mathématiques, j'ai utilisé la méthode du Pandit qui consiste à regrouper les réponses par des carrés de cinq et ensuite faire la somme. Par la suite, j'ai calculé les pourcentages pour les différentes questions posées qui nous permettent d'obtenir les propositions dans les différents secteurs et d'établir des tableaux.



D. Les problèmes rencontrés

Il est bien vrai que j'ai bénéficié de la parfaite collaboration des entraîneurs dans la distribution du questionnaire. J'avoue avoir eu des problèmes avec certains qui ont catégoriquement refusé de remplir le questionnaire, me prenant pour un journaliste ou tout simplement un curieux qui sait déjà ce qu'il demande : « Vous savez déjà tout ce que vous nous demandez » ou « Il faut nous payer avant qu'on ne touche à la feuille » disent certains. La principale difficulté était liée à la question concernant le salaire des joueurs car ces derniers n'ont pas voulu donner le montant exact de leur salaire mensuel. Ils jugent que « l'on ne doit pas révéler son salaire ». Avec l'équipe du Port Autonome que je n'ai pu rencontrer en dernier avec maints passages à leur lieu d'entraînement et pour cause repos de 21 jours accordé par leur entraîneur avec l'avènement de la Coupe d'Afrique.



CHAPITRE III : PRESENTATION - INTERPRETATION ET ANALYSE DES DONNEES



Tableau 1 :

Répartition des réponses des joueurs à la question : Quel âge avez-vous ?

Clubs \ Ages	[17 - 20]	[21 - 23]	[24 et plus]	TOTAL
Djaraaf	5	4	-	90
J.A	2	6	6	
US GOREE	5	6	4	
PORT AUTONOME	9	2	7	
SONACOS	1	5	11	
DUC	5	8	4	
TOTAL	27	31	32	
Pourcentage	30%	34,34%	35,66%	100%

- La moyenne d'âge des joueurs évoluant dans le championnat national de 1^{ière} Division est de 22 ans, ce qui est d'ailleurs très bas
- 30 % des joueurs sont âgés entre 17 et 20 ans
- 34,34 % des joueurs sont âgés entre 21 et 23 ans
- 35,66% des joueurs sont âgés de 24 ans et plus

Analyse 1

Au regard de ce tableau, on constate que de plus en plus de jeunes footballeurs font leur apparition dans notre championnat national de 1^{ière} division, ceci au détriment des joueurs âgés (30% et 34,34% sont âgés entre 17 et 20 ans et 21 et 23 ans). Les entraîneurs font de plus en plus confiance à la jeunesse à l'image des tendances du football mondial. Cela peut être positif pour nos équipes si les joueurs jouent avec leur âge réel mais négatif dans le cas contraire car l'on sait qu'aujourd'hui le phénomène des « jugements » qui consiste à diminuer son âge réel gangrène le milieu footballistique sénégalais.

Deux conséquences majeures peuvent être notées à propos de cette responsabilisation de la jeunesse :

- La première est liée au manque d'expérience des jeunes car si la jeunesse constitue l'avenir pour le football, le manque d'expérience peut être facteur de contre performance car pour faire des résultats, il faut allier jeunesse et expérience et que trop de jeunes peut être nuisible pour une équipe. *Gérard Houllier*, en parlant du football français, disait : « Les équipes pratiquent un habile cocktail de joueurs jeunes et expérimentés. En alliant un peu de joueurs d'expériences, un peu de joueurs jeunes

Talentueux et de bons étrangers, elles se sont bonifiées. Au hasard, je cite VALDO, KLINSMANN : jamais on n'a mieux choisi nos étrangers »¹⁰

- La deuxième est l'effet de surclassement et de double surclassement qui pousse les jeunes joueurs, bien que talentueux, à brûler des étapes de la formation du footballeur qui est d'ailleurs obligatoire pour garantir une carrière pour le footballeur.
- La question que l'on se pose est de savoir qu'est ce qui pousse les entraîneurs à faire recours aux joueurs jeunes.

¹⁰. ROCHETEAU Dominique et GULLI OU Jean Marc. Football Passion



Tableau 2 :

Répartition des réponses des joueurs selon les clubs à la question : Combien d'années avez-vous passé dans ce club ?

Clubs Traditionnels

Clubs	Ages	1 - 2	3 - 4	5 et plus
Djaraaf		9	9	2
J.A		10	3	3
US GOREE		16	4	-
TOTAL		35	16	5
Pourcentage		62,5%	28,5%	9%

Clubs d'Entreprises

Clubs	Ages	1 - 2	3 - 4	5 et plus	TOTAL
Port Autonome		15	4	1	20
SONACOS		13	3	3	19
DUC		14	5	1	20
TOTAL		42	12	5	59
Pourcentage		71,18%	20,33%	8,49%	100%

Tableau cumulatif des réponses des joueurs

Clubs	Ages	[1 - 2]	[3 - 4]	[5 et plus]	TOTAL
Djaraaf		9	9	2	20
J.A		10	3	3	16
US GOREE		16	4	-	20
PORT AUTONOME		15	4	1	20
SONACOS		13	3	3	19
DUC		14	5	1	20
TOTAL		77	28	10	115
Pourcentage		66,95%	24,34%	8,71%	100%

Pour les clubs traditionnels :

- 62,5% des joueurs y ont séjourné pour une durée comprise entre 1 et 2 ans,
- 28,5% des joueurs y ont séjourné pour une durée comprise entre 3 et 4 ans,
- 9% des joueurs y ont séjourné pour une durée de 5 ans et plus.

Pour les clubs d'entreprises :

- 71,18% des joueurs y ont séjourné pour une durée comprise entre 1 et 2 ans,
- 20,33% des joueurs y ont séjourné pour une durée comprise entre 3 et 4 ans,
- 8,49% des joueurs y ont séjourné pour une durée de 5 ans et plus.

Pour les données cumulées :

- 66,95% des joueurs ont séjourné dans les clubs pour une durée comprise entre 1 et 2 ans ce qui est très élevé et dépasse de loin la moyenne,
- 24,34% des joueurs ont séjourné dans les clubs pour une durée comprise entre 3 et 4 ans,
- 8,71% des joueurs ont séjourné dans les clubs pour une durée de 5 ans et plus.



Analyse 2 :

Ces résultats viennent confirmer l'hypothèse selon laquelle nos joueurs sont très mobiles 66,95%, ce qui est très frappant, la majeure partie d'entre eux changent de club pour le simple plaisir de changer « j'avais tout simplement envie de changer ». Ce phénomène conjugué aux départs multiples de nos joueurs à l'étranger affecte beaucoup nos résultats au niveau de nos clubs. Si la fidélité aux joueurs est avantageuse pour la bonne marche de l'équipe de football (car le supporter lui-même a besoin de connaître ses joueurs) elle l'est beaucoup plus pour la carrière du footballeur car un joueur doit être constant pour être suivi, ce qui d'ailleurs va faciliter les négociations avec les dirigeants étrangers. La constance des joueurs permet la cohésion dans le jeu (exemple de l'équipe camerounaise). Le joueur en changeant de club peut se confronter à des problèmes d'intégration au sein de son nouveau club.

Ce phénomène de transhumance des joueurs est plus noté dans les clubs d'entreprises qui paient mieux que dans les clubs traditionnels. Ce qui nous pousse à nous interroger sur les faits qui retiennent plus les joueurs dans ces derniers.

Le premier peut être lié à des considérations d'ordre affectif qui lient les joueurs à ces clubs car l'on sait que dans les clubs traditionnels ce sont souvent les relations familiales qui font la bonne marche de ces clubs plutôt que l'argent. Exemple : Le cas de Victor DIAGNE et Jean Claude GOMIS qui ont préféré jouer au Djaraaf, ancien club de leur père, que d'aller monnayer leur talent dans les clubs d'entreprises.



Tableau 3 :

Répartition de l'âge des dirigeants et des encadreurs de football ?

Clubs \ Ages	[39 -45]	[46 - 52]	[53 - 59]	[60 - 66]	T O T A L
Djaraaf	-	1	1	-	
US GOREE	1	-	1	-	
J.A	-	2	-	-	
DUC	1	1	-	-	
PORT AUTONOME	1		1	-	
SONACOS		2	-	-	
TOTAL	3	6	3	-	12
Pourcentage	25%	50%	25%	-	100%

- La moyenne d'âge des dirigeants et des encadreurs est de 49 ans
- 25% des dirigeants et des encadreurs sont âgés entre 39 - 45 ans
- 50% des dirigeants et des encadreurs sont âgés entre 46 - 52 ans
- 25% des dirigeants et des encadreurs sont âgés entre 53 - 59 ans

Analyse 3 :

Comme chez les joueurs de football, on constate de plus en plus un recul croissant des personnes âgées dans les postes de responsabilité au sein des clubs que ce soit au niveau des dirigeants qu'au niveau des techniciens. Ce phénomène pourrait être lié à une démission des anciens. Avec les conséquences suivantes : Prise de position des jeunes qui manquent d'expérience mais aussi pour un dirigeant, on a besoin de ses idées pour la politique administrative du club mais aussi de sa poche pour pouvoir venir à bout de certains problèmes du club dans le contexte de notre football amateur. La présence des entraîneurs jeunes au niveau de nos clubs pourrait être lié au fait que la plupart de nos footballeurs quittent très tôt les terrains pour aller faire le métier d'entraîneur ; ce qui d'ailleurs peut être un facteur expliquant la présence des jeunes joueurs dans notre championnat national d'élite (cf Tableau N°1).

On constate aussi que la moyenne d'âge la plus élevée, on la retrouve au niveau des clubs traditionnels. Ce phénomène peut être d'ordre affectif qui lie les dirigeants à ces derniers mais si l'affectivité peut être déterminante au moment de la présentation du bilan, elle peut être limitative car par le biais des relations qui lient les dirigeants au club, on préférera se taire sur certaines choses.



Tableau 4 :

Répartition des réponses des joueurs à la question : Qu'est ce qui vous a poussé à venir dans ce club ?

REPNSES	EFFECTIFS (ni)	FREQUENCE %
Argent	7	6,25
Amour du club	30	26,79
Volonté de partir à l'étranger	75	66,96
TOTAL	112	100

- 6,25% des joueurs affirment être poussés par l'argent
- 26,79% des joueurs affirment être poussés par l'amour du club
- 66,96% des joueurs affirment être poussés par la volonté de partir à l'étranger.

Analyse 4 :

L'étude de ces données met en exergue le problème de la fixation des joueurs qui bloque le plus les résultats de nos clubs dans les compétitions africaines c'est à dire cette volonté de partir à l'étranger. En fait, la quasi totalité de nos joueurs souhaitent partir. Ce phénomène est renforcé par le développement du professionnalisme dans les pays maghrébins mais surtout par la nouvelle politique développée au niveau de notre équipe nationale de football qui consiste à faire recours uniquement à des joueurs évoluant à l'étranger. On note aussi un recul croissant de ce qui faisait la force de nos clubs d'hier : L'amour du club, ceci nous a valu des résultats positifs dans les compétitions africaines car les joueurs d'hier étaient liés à leur équipe par une forte affinité.



Tableau 5 :

Répartition des réponses des joueurs selon les clubs à la question : Aviez-vous déjà joué dans un autre club au Sénégal ? Oui / Non

Clubs Traditionnels

Clubs	Djaraaf	JA	US GOREE	Pourcentage %
Réponses				
OUI	10	10	15	62,5
NON	10	6	5	37,5
TOTAL	20	16	20	100

Clubs d'Entreprises

Clubs	Port	SONACOS	DUC	Pourcentage %
Réponses				
OUI	12	13	15	66,66
NON	8	7	5	33,34
TOTAL	20	20	20	100

Cumul des réponses des joueurs selon les clubs à la question : Aviez-vous déjà joué dans un autre club au Sénégal ?

Clubs	Djaraaf	JA	US GOREE	Port	SONACOS	DUC	Pourcentage %
Réponses							
OUI	10	10	15	12	13	15	64,65
NON	10	6	5	8	7	5	35,35
TOTAL	20	16	20	20	20	20	100

Pour les Clubs traditionnels :

- 62,5% des joueurs affirment avoir joué dans un autre club au Sénégal
- 37,5% des joueurs affirment n'avoir pas joué dans un autre club au Sénégal.

Pour les Clubs d' Entreprises :

- 66,66% des joueurs affirment avoir joué dans un autre club au Sénégal
- 33,35% des joueurs affirment n'avoir pas joué dans un autre club au Sénégal.

Pour le tableau des données cumulées :

- 64,65% des joueurs affirment avoir joué dans un autre club au Sénégal
- 35,35% des joueurs affirment n'avoir pas joué dans un autre club au Sénégal.



Analyse 5 :

A travers ce tableau, on note une très forte mobilité (64,65%) de nos joueurs au niveau des clubs. L'enseignement général que l'on peut tirer c'est l'absence de politique de maintien des joueurs au sein des clubs car quand on leur a demandé le pourquoi de cette mobilité, ils nous ont répondu : « Les dirigeants ne respectent jamais les promesses de début de saison ».

Dans presque toutes les équipes, les va et vient sont notés de la part des joueurs et que l'on sait que la cohésion et la familiarité des joueurs pendant une durée peut favoriser les liens entre les joueurs et améliorer les résultats (Exemple du Cameroun qui a pu garder ses mêmes joueurs pendant une période de huit ans) : « Un autre aspect important est constitué par le fait que la construction et la vie d'une équipe s'inscrivent dans la durée. Il est souvent inutile de chercher à tout prix la rapidité du résultat. La définition des objectifs, les moyens pour y parvenir et la détermination d'échéance importent plus que la programmation détaillée d'actions quotidiennes à court terme. Mais, il n'y a pas de véritable union sans antagonisme, ni conflit. La diversité est ici créatrice, elle accroît la complexité et conduit à des niveaux d'organisation élevés tant que la cohésion du groupe ou le renouvellement de celui-ci sont préservés ».¹¹ Au Sénégal, les dirigeants ne sont obnubilés que par les résultats immédiats, ce qui explique que ce phénomène est beaucoup plus ressenti dans les clubs d'entreprises 66,66% contre 62,5% dans les clubs traditionnels car avec les premiers, l'anecdote est très simple, on vous paie, vous devrez faire des résultats positifs.

¹¹ ROCHETEAU Dominique et GUILLOU Jean Max, Football passion



Tableau 6 :

Répartition des réponses des joueurs selon les clubs à la question : *Etes-vous satisfaits des conditions de travail dans votre club actuel ?*

Clubs Traditionnels

Clubs d'Entreprises

Clubs	Djaraaf	JA	US GOREE	Pourcentage %
Réponses				
OUI	5	13	9	50,94
NON	13	3	10	49,06
TOTAL	18	16	19	100

Clubs	Port	SONACOS	DUC	Pourcentage %
Réponses				
OUI	17	14	10	56,36
NON	2	4	8	23,14
TOTAL	19	18	18	100

Cumul des réponses des joueurs

Clubs	Effectifs	Pourcentage %
Réponses		
OUI	68	62,96
NON	40	37,04
TOTAL	108	100

Pour les Clubs traditionnels :

- 50,94% des joueurs affirment être satisfaits des conditions de travail de leur club
- 49,06% des joueurs affirment être insatisfaits des conditions de travail de leur club

Pour les Clubs d' Entreprises :

- 56,36% des joueurs affirment être satisfaits des conditions de travail de leur club
- 23,14% des joueurs affirment être insatisfaits des conditions de travail de leur club

Pour le tableau des données cumulées :

- 62,96% des joueurs affirment être satisfaits des conditions de travail de leur club
- 37,04% des joueurs affirment être insatisfaits des conditions de travail de leur club



Analyse 6 :

Partant de ces résultats, on note une satisfaction des joueurs au sein de leur club et une volonté des dirigeants de mettre leurs joueurs dans des conditions adéquates avec les moyens du bord. On note aussi un léger mieux de satisfaction dans les clubs d'entreprises 56,36% contre 50,94% pour les clubs traditionnels, les premiers qui ont généralement des moyens financiers. Mais paradoxalement, c'est dans les clubs d'entreprises que l'on note le plus de mouvement de « transhumance » de la part des joueurs, la conséquence fondamentale qui peut survenir est que des clubs sans moyens financiers peuvent nous représenter dans les compétitions africaines ; ce qui constitue d'ailleurs un facteur limitant.



Tableau 7 :

Répartition des réponses des joueurs selon les jugements portés sur les entraîneurs ?

Clubs Nationaux

Réponses	Effectifs	Pourcentage %
Pas bon	3	2,63
Peu bon	30	26,31
Bon	75	65,79
Très bon	6	5,26
TOTAL	14	100

Clubs Etrangers

Réponses	Effectifs	Pourcentage %
Pas bon	2	8
Peu bon	-	-
Bon	7	28
Très bon	16	64
TOTAL	25	100

Pour les Entraîneurs Nationaux :

- 2,63% des joueurs jugent qu'ils sont pas bons
- 26,31% des joueurs jugent qu'ils sont peu bons
- 65,79% des joueurs jugent qu'ils sont bons
- 5,26% des joueurs jugent qu'ils sont très bons

Pour les Entraîneurs Etrangers :

- 8% des joueurs jugent qu'ils sont pas bons
- Aucun joueur ne juge qu'ils sont peu bons
- 28% des joueurs jugent qu'ils sont bons
- 64% des joueurs jugent qu'ils sont très bons

Analyse 7 :

D'après ces deux tableaux, on constate que les joueurs ayant évolué à l'étranger apprécient mieux leurs entraîneurs, 64% contre 5,26%. Ce phénomène pourrait être lié du fait que dans la majeure partie de ces pays, on y développe un football professionnel et on y fait venir des entraîneurs étrangers qui ont des connaissances approfondies dans ce domaine footballistique. Cela reconforte notre position de faire de notre championnat un championnat professionnel car s'il est bon de responsabiliser les entraîneurs nationaux, faire appel à des étrangers n'est pas aussi mal comme dans les autres pays.



Tableau 8 :

Répartition des réponses des joueurs selon les clubs à la question : Etes-vous payés par votre club ? Si oui, combien ?

• *Joueurs des Clubs traditionnels*

Salaires (fcfa)	EFFECTIFS (ni)	FREQUENCE %
S < 25.000	4	14,81
S > 35.000	5	18,51
S < 50.000	8	29,64
S > 75.000	4	14,81
S > 100.000	6	22,23
TOTAL	27	100

• *Joueurs des Clubs d'entreprises*

Salaires (fcfa)	EFFECTIFS (ni)	FREQUENCE %
S < 25.000	9	20,45
S > 35.000	5	11,36
S < 50.000	4	9,09
S > 75.000	14	31,81
S > 100.000	12	27,27
TOTAL	44	100

• *Joueurs évoluant dans les clubs à l'étranger*

Salaires (fcfa)	EFFECTIFS (ni)	FREQUENCE %
S < 200.000	3	13,04
S > 300.000	3	13,04
S < 500.000	4	17,39
S > 800.000	3	13,04
S > 1.000.000	10	43,47
TOTAL	23	100



Analyse 8 :

Au regard de ces trois tableaux, on constate que le footballeur sénégalais n'est pas totalement mis à l'abri du besoin au moment où le footballeur au niveau des autres pays est très bien rémunéré. La rémunération du footballeur est nécessaire pour la stabilité psychique du footballeur en vue de la réalisation de la performance. En fait, le salaire du footballeur sénégalais est très moyen par rapport aux autres.

Les conséquences qui peuvent découler de cette précarité du niveau de vie des joueurs sont :

- Arrêt brusque de la carrière du footballeur pour aller chercher mieux,
- Irrégularité dans les séances d'entraînement
- Départs prématurés des joueurs vers l'étranger où l'on paie plus (c'est à dire instabilité des effectifs dans les clubs d'une saison à l'autre).



Tableau 9 :

Répartition des réponses des entraîneurs à la question : Avez-vous reçu une formation pour le métier d'entraîneur ? Oui / Non . Donnez le lieu ?

Réponses	EFFECTIFS (ni)	FREQUENCE %
Oui	6	100
Non	0	0
TOTAL	6	100

• *Lieux de formation des entraîneurs*

Réponses	EFFECTIFS (ni)	FREQUENCE %	
CNEPS	2	33,33	Au Sénégal
INSEPS	1	16,67	
France	2	33,33	A l'étranger
Allemagne	1	16,67	
TOTAL	6	100	

Analyse 9 :

Au regard de ce tableau, on note que la quasi totalité des entraîneurs dans nos équipes de 1^{ère} division, ont suivi une formation allant dans ce sens et que cette formation s'est déroulée à l'intérieur du pays pour la moitié (INSEPS - CNEPS) et en dehors du pays pour l'autre moitié (France - Allemagne) qui sont des pays phares pour le football mondial.

La leçon principale que l'on pourrait y tirer et que nos clubs ont cessé la politique de faire confiance à des gens non qualifiés mais plutôt à la formation et à la connaissance car le métier d'entraîneur obéit à un enseignement spécifique et qu'il ne suffit pas seulement d'être ancien bon joueur de football pour être bon entraîneur. Partant de là, nos entraîneurs ont aussi senti la nécessité d'aller apprendre car « la théorie sert à remédier aux insuffisances de la pratique » et pour être performant, il faut allier les deux. Parlant du football français, Gérard HOUILLER disait « Nos clubs sont devenus professionnels. Que ce soit au niveau des entraîneurs ou des dirigeants. La ligue l'UCPF et la DNCG ont aussi leur part de mention. Dans chaque club, on a au moins un entraîneur et un adjoint ; il y a cinq ou six ans, ce genre de duo n'existait pas. Il y a un bond en avant de nos entraîneurs. Les joueurs sont plus professionnels. Ils se sont faits à la nécessité absolue d'une habilité de vie sportive et extra sportive. L'acceptation de contraintes, la faculté de mieux savoir se concentrer. Il y a moins de dispersions et les enjeux sont plus stimulants ». ¹² Nos entraîneurs qui obéissent aux exigences du haut niveau, ne peuvent être mauvais donc « les renvois multiples

¹² ROCHETEAU Dominique et GUILLOU Jear. Max, Football Passion



des entraîneurs dans notre championnat national ne sont qu'abusifs. »¹³ Pour une bonne marche de notre football, il faut donner aux entraîneurs le temps pour venir au terme de leur travail. L'histoire du football mondial a démontré que les entraîneurs qui ont fait leur carrière dans une même équipe, ont fait plus de résultat car ils se sont bonifiés de la connaissance des réalités du club (forces et faiblesses du club).

Ex : Guy ROUX avec l'AJA (plus de 20 ans).

¹³ DIA Serigne Saliou, Mémoire de Maîtrise en STAPS, « Etude de quelques facteurs de contre performance du football sénégalais » 97-98



Tableau 10 :

Répartition des réponses des entraîneurs à la question : Comment jugez-vous le niveau des joueurs sur le plan du jeu ?

Réponses	EFFECTIFS (ni)	FREQUENCE %
Pas bon	0	0
Passablement bon	0	0
Assez bon	5	83,33
Très bon	1	16,67
TOTAL	6	100

Analyse 10

L'étude de ces données nous permet de connaître le niveau de nos joueurs par une appréciation des techniciens de football. La quasi totalité de nos entraîneurs affirment que nos joueurs sont assez bons : 83,33%. Cela est confirmé par les nombreuses sollicitations dont sont l'objet nos joueurs dans les championnats du monde. Ce qui d'ailleurs écarte toute hypothèse selon laquelle l'absence de résultats peut être due à la qualité de nos joueurs. Cela nous amène à nous interroger sur la raison de la bonne qualité de nos joueurs.

Ce niveau assez élevé de nos joueurs peut être lié à la prolifération des écoles de football à travers le pays mais aussi du niveau des techniciens qui encadrent la petite catégorie. Ce qui d'ailleurs nous permet de dire que la formation est le gage de la performance.



Tableau 11

Répartition des réponses des entraîneurs à la question : Quelles difficultés éprouvez-vous au sein de votre club ?

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence %
Manque de matériel	2	33,33%
Manque de terrain	0	0%
Départ des joueurs	3	50%
Effectifs pléthoriques	1	16,67
Total	6	100%

Analyse 11

Ce tableau vient de confirmer notre appréhension que les départs de joueurs affectant le plus nos clubs et qu'ils sont à l'origine de la faiblesse de nos clubs. Ce phénomène pourrait être dû à un manque de motivation de nos joueurs au sein de leur club mais aussi à la volonté de pouvoir intégrer l'équipe nationale "A" dont la nouvelle donne et de ne faire recours qu'à des joueurs évoluant à l'étranger, par exemple lors de la Coupe d'Afrique au Mali 2002. La conséquence est que en pleine compétition, nos clubs voient leurs meilleurs joueurs partir, ce qui oblige les entraîneurs à faire recours à des joueurs moins bons.



Tableau 12

Répartition des réponses des entraîneurs à la question : Le volume horaire de vos entraînements est-il suffisant ? Oui / Non - Si Non, donnez les raisons ?

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence %
Oui	5	83,33%
Non	1	16,67%
Total	6	100%

- 83,33% des entraîneurs affirment que leur volume horaire d'entraînement est suffisant
- 16,67% des entraîneurs affirment que leur volume horaire d'entraînement n'est pas suffisant

Analyse 12

L'étude de ce tableau nous permet d'évaluer le volume horaire des entraînements de nos clubs. A l'heure actuelle où le football se pratique avec un niveau d'exigence physique élevé, l'entraînement est déterminant. Sur ce plan, nos clubs ont noté un léger mieux car la totalité des entraîneurs affirment que leur horaire est suffisant. Ce phénomène peut être dû par deux raisons fondamentales :

- la première est que toutes les équipes interrogées ont à leur disposition un terrain d'entraînement,
- la deuxième raison est : nos clubs sont uniquement constitués par des jeunes joueurs qui n'ont d'autre préoccupation que le football et qui comptent gagner leur vie par le football dans un contexte où la discipline donne des opportunités à des jeunes.



Tableau 13

Répartition des réponses des entraîneurs à la question : *Eprouvez-vous des difficultés pour vous faire comprendre ?*

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence %
Oui	5	83,33%
Non	1	16,67%
Total	6	100%

- 83,33% des entraîneurs éprouvent des difficultés pour se faire comprendre,
- 16,67% des entraîneurs n'éprouvent pas des difficultés pour se faire comprendre.

Analyse 13

L'analyse de ce tableau nous montre que les entraîneurs dans nos clubs de football sont confrontés à des difficultés pour se faire comprendre 83,33%, ce qui d'ailleurs pourrait d'écouler du niveau d'études très bas de nos footballeurs, car la plupart de nos joueurs quittent très tôt les salles de classe pour se faire une carrière professionnelle dans le football.

Mais ce fait, au lieu de faciliter sa course vers le professionnalisme peut limiter ses chances car actuellement, pour la carrière des footballeurs, il est important de savoir lire et écrire pour pouvoir négocier ses contrats. La conséquence fondamentale est que les entraîneurs perdent beaucoup de temps pour faire passer un message et un système de jeu, car l'on sait que l'enseignement du football se fait avec un vocabulaire spécifique.



Tableau 14

Répartition des réponses de joueurs et des encadreurs à la question : Comment jugez-vous les infrastructures dans nos stades ?

Stades nationaux (Joueurs nationaux)

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence%
Peu	59	50%
Pas	31	26,27%
Assez	28	23,73%
Très	-	-
Total	118	100%

- 50% des joueurs jugent qu'elles sont peu bonnes
- 26,27% des joueurs jugent qu'elles ne sont pas bonnes
- 23,73% des joueurs jugent qu'elles sont assez bonnes
- Aucun des joueurs ne juge qu'elles sont très bonnes

Entraîneurs nationaux

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence%
Oui	0	0%
Non	6	100%
Total	6	100%

- Aucun entraîneur n'affirme que les infrastructures ne permettent de développer un football de qualité,
- 100% des entraîneurs affirment que les infrastructures dans nos stades ne permettent de développer un football de qualité.

Répartition des réponses des joueurs à la question : comment jugez-vous les infrastructures dans les stades à l'étranger ? Jugement porté par les joueurs ayant évolué à l'étranger ?

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence%
Peu	1	4%
Pas	-	-
Assez	7	28%
Très	17	68%
Total	25	100%

- 4% des joueurs jugent qu'elles sont peu bonnes
- Aucun ne juge qu'elles ne sont pas bonnes
- 28% des joueurs jugent qu'elles sont assez bonnes
- 68% des joueurs jugent qu'elles sont très bonnes

Analyse 14

Les résultats à travers ces 3 tableaux nous renseignent sur la qualité des infrastructures dans nos stades qui n'est d'ailleurs pas satisfaisante, 50% contre 4 % pour les autres pays.

De manière unilatérale, les joueurs, entraîneurs et dirigeants s'accordent à une conclusion générale.

Au moment où dans les autres pays on tend à s'accorder aux normes internationales, au Sénégal, l'état des infrastructures laisse à désirer. La preuve, un seul stade répond aux normes internationales ce qui pose le problème aux équipes des régions de pouvoir recevoir dans leur localité les compétitions africaines avec comme conséquence fondamentale, l'absence des supporters de ces équipes qui sont obligés de recevoir loin de leurs bases ce qui poussait Joseph BLATTER, Secrétaire Général de la FIFA au sujet de la candidature du Maroc à la coupe du Monde à dire : « A quatre ans d'intervalle, le Maroc a recueilli le même nombre de voix ; preuve que son dossier ne s'est pas amélioré. Tous les stades promis à l'exception d'un seul, sont restés à l'état de projet. Lors de notre dernière inspection, nous n'avons pratiquement pas vu de nouvelles réalisations. Etait-il judicieux de confier l'événement à un pays qui ne dispose pas d'infrastructures suffisantes ? Nous ne souhaitons pas que l'organisation d'une Coupe du Monde déstabilise son économie ».¹⁴

La conclusion que l'on peut en tirer est qu'il est indéniable pour la promotion du football d'avoir des infrastructures de qualité. Les conséquences majeures de ce manque d'infrastructures praticables sont :

- des blessures prématurées des jeunes ;
- une baisse de la qualité du jeu et de performance ;
- une diminution notoire du spectacle et des spectateurs dans les stades ;
- La dégradation du spectacle et la baisse du nombre des spectateurs.

¹⁴ Jeune Afrique, pour ceux qui veulent en savoir plus



Tableau 15

Répartition des réponses de joueurs à la question : avez-vous déjà joué dans un club étranger?

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence%
Oui	28	25,45%
Non	82	74,55%
Total	110	100%

La destination de nos joueurs à l'étranger

Pays	Effectifs (ni)	Fréquence%
Maroc	3	8,57%
Tunisie	9	25,72%
Egypte	3	8,57%
France	6	17,14%
Autres pays	14	40%
Total	35	100%

Analyse 15

Au regard de ces données, l'enseignement général que l'on tire est que le pourcentage de retour est très faible par rapport au nombre qui part chaque année à l'étranger. La principale conséquence de ce phénomène est la perte de bon nombre de jeunes joueurs talentueux, car beaucoup d'entre eux préfèrent se lancer dans d'autres circuits une fois sorti du pays que de retourner jouer au football pour percevoir des salaires dérisoires (tableau n°8)

Le deuxième enseignement que l'on tire est que la France bien que représentant la référence pour notre football (avec vingt joueurs évoluant dans le championnat français lors de la dernière Coupe d'Afrique au Mali) n'est pas le premier pôle d'attraction de nos joueurs, elle vient après les pays Maghrébins.

Ce phénomène nous pousse à nous interroger sur la non présence de ces joueurs au sein de l'équipe nationale.

Ce phénomène est-il dû à une mauvaise volonté du sélectionneur national de faire recours à ces joueurs ou par autre chose ?



Tableau 16

Répartition des réponses des dirigeants à la question : Bénéficiez-vous d'une subvention de l'Etat ou avez-vous d'autres sources de financement ?

Subvention de l'Etat

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence%
Oui	0	0%
Non	6	100%
Total	6	100%

Autres sources de financement

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence%
Oui	6	100%
Non	0	0%
Total	6	100%

- Aucun dirigeant affirme avoir bénéficié d'une subvention annuelle par l'Etat
- 100% des dirigeants affirment n'avoir pas bénéficié d'une subvention par l'Etat
- 100% des dirigeants ont d'autres sources de financement autre que l'Etat.

Analyse 16

L'étude de ces tableaux montre l'absence de subvention pour les clubs de la part de l'Etat. Les équipes sont laissées à elles-mêmes et aux sponsors. De par là, on peut noter l'absence d'engagement des politiques à la vie sportive de nos clubs. La conséquence majeure de cette politique est le manque de moyens notoires pour les clubs car l'on sait que les cotisations des supporters, les entrées dans les stades et la politique sportive développées par les sponsors ne peuvent permettre aux clubs de subvenir à toutes dépenses et qu'elles sont de plus en plus confrontées à des difficultés, ce qui d'ailleurs les affaiblit.



Tableau 18

Répartition des réponses des dirigeants à la question : Ecrivez-vous des difficultés à faire des déplacements et à payer les primes et les salaires ? Oui / Non

Réponses	Effectifs (ni)	Fréquence%
Oui	6	100%
Non	0	0%
Total	6	100%

- 100 % des dirigeants affirment éprouver des difficultés à faire des déplacements à payer les primes et les salaires
- aucun dirigeant ne dit pas le contraire.

Analyse 18

L'étude de ce tableau nous renseigne sur les difficultés rencontrées par nos clubs. L'enseignement général que l'on peut en tirer est que les difficultés de nos clubs peuvent être situées à plusieurs niveaux. Ce qui peut être une raison justifiant les nombreux départs de nos joueurs dans les autres pays pour s'épargner de ces difficultés.



PERSPECTIVES ET SUGGESTIONS

Il s'agit dans cette partie de présenter les voies et moyens à entreprendre pour sortir le football sénégalais de l'impasse qui sévit au sein des clubs de première division depuis des décennies.

Jo DIOP ex entraîneur sélectionneur de l'équipe nationale parlant des perspectives allant dans ce sens, disait : « nous devons après le mondial, nous attaquer au grand chantier qui est le football national. Car le football est d'abord national avant d'être international. Nous devons réorganiser l'ensemble de notre football par l'élaboration d'une politique technique de développement qui devra concerner l'organisation du football de masse, l'implantation du football des jeunes et des plus jeunes et enfin une politique de détection pour le renouvellement et la promotion de l'élite ».¹⁵

Partant de là, nous notons beaucoup de priorités pour avoir un football performant au niveau des clubs. Pour parvenir à cette fin, il est d'une nécessité de revoir la structuration des clubs sénégalais. Ainsi, Abdoulaye DIAW journaliste sportif disait : « il est grand temps que nos clubs cessent d'être des A.S.C (Associations Sportives Culturelles) pour devenir des F.C (Football Clubs) ». ¹⁶ En d'autres termes, il faut que le football cesse d'être « la vache à lait » d'autres disciplines sportives. Car, l'on sait que les charges qui pèsent sur le football augmentent de jour en jour. En fait, au Sénégal, nous pouvons voir au sein d'un club qui n'a pas suffisamment de moyens financiers, regroupé beaucoup de disciplines (football, handball, basket, athlétisme, etc...). Pour rendre nos clubs forts, l'heure a sonné pour qu'ils changent de nature et devenir plus professionnel. Daour GUEYE disait : « L'avènement du professionnalisme est de toute façon une donnée incontournable pour relever considérablement les rapports entre les différentes composantes du football sénégalais et par là même le niveau de pratique ». ¹⁷ Car avec l'avènement du professionnalisme, nos clubs vont se doter d'infrastructures performantes, le jeu sera beaucoup plus attrayant et le public suivra. Mais cette professionnalisation de nos clubs doit être bien réfléchie et pour ne pas ressembler aux réformes précédentes, nous ne devons pas y aller à l'aveuglette. Il faut envisager toutes les conséquences de ce passage d'un football amateur au professionnalisme.

Le professionnalisme s'inscrit dans un système, donc il n'est pas normal qu'une à deux équipes se lèvent un beau jour pour dire qu'elles vont devenir professionnelles car cela risque de créer des problèmes à l'avenir. Pour répondre

¹⁵ DIOP Jo, TRACT quotidien d'informations générales du jeudi 17 janvier 2002

¹⁶ DIAW Abdoulaye, Journaliste sportif, lors d'une émission télévisée

¹⁷ GAYE Daour, Crises et perspectives du football sénégalais



aux exigences du football mondial, nous devons donner à nos clubs des moyens financiers et pour cela, la fusion entre clubs traditionnels et clubs d'entreprises semble se poser. Il ne faut pas aussi essayer d'unir deux entités antagonistes. Ces formes de fusion vont permettre à nos clubs d'être forts humainement et financièrement.

Comme cela se fait aussi dans les autres pays, l'Etat ne doit pas laisser les clubs à leur libre association. Il doit leur octroyer une subvention annuelle significative et aussi de ne pas attendre la fin de la saison pour la leur donner ou la réserver uniquement pour les équipes qualifiées en Coupe d'Afrique. Au sein de nos clubs, nous devons revitaliser les comités de supporters, les remotiver mais aussi favoriser la politique de retour des anciens dirigeants dans les instances dirigeantes de nos clubs. Pour avoir des clubs forts, nous devons commencer par avoir des dirigeants amoureux de la discipline et qui s'y connaissent. Il faut arrêter la politique de la camaraderie au sein des clubs et des instances administratifs.

A partir du moment où le recrutement s'impose dans la course vers l'élite, nos clubs devront pouvoir « importer » des joueurs mais aussi fixer les leurs. Pour cela, il faut qu'ils soient très bien rémunérés. Une fois cela fait, nous devons renforcer les conditions, les réglementations qui vont permettre aux joueurs de sortir du pays (les lettres de sorties), mais cela suppose aussi que les joueurs aient des garanties sur leur salaire. Pour cela, comme à l'image des basketteurs américains, nos joueurs devront se retrouver au sein d'une amicale pour défendre leurs intérêts si cela s'impose. Nos clubs doivent développer les jumelages avec des clubs européens pour être leurs pourvoyeurs de joueurs et pour ne pas perdre beaucoup d'argent sur le joueur. Car, dans ce cas de figure, c'est l'autre club qui prend en charge le joueur et qui paye son salaire en attendant qu'il soit mur. Au Sénégal, cette forme de coopération existe, mais elle est laissée aux centres de formation comme Aldo Gentina avec l'AS Monaco. Elle devrait revenir aux clubs de l'élite.

Il est obligatoire de rouvrir les portes de l'équipe nationale aux joueurs locaux. A ce propos, Jo DIOP disait : « La majorité des retenus évoluent dans le championnat français que Bruno suit et connaît bien. Je regrette néanmoins l'absence du jeune Adama SARR « Barési du Milan AC », et l'étendard national actuel, je veux parler de Ousmane NDOYE qui est d'ailleurs le joueur local le plus en forme. Ousmane NDOYE sélectionné dans le groupe aurait pu symboliser le football local ».¹⁸

¹⁸ DIOP Jo, TRACT quotidien d'informations générales du jeudi 17 janvier 2002

En fait ; il n'y a pas de motivation pour le joueur s'il sait que les portes de l'équipe nationale lui sont hermétiquement fermées. Avec cette nouvelle donne au sein de l'équipe nationale qui consiste à faire recours uniquement aux professionnels, la quasi totalité de nos joueurs ne rêvent que de partir.

De la même manière qu'il s'impose à nous de retenir nos joueurs, nous devons aussi retenir nos techniciens. Il faut envisager de faire revenir nos techniciens qui sont en train de faire des résultats dans les autres pays (Exemple : Bamour Laye Camara, Momar Thioun, Boubacar Sarr, Jo Diop, etc...) Il faut leur confier la direction de nos clubs et même de notre équipe nationale. A notre avis, il faut dépasser ce complexe de l'homme blanc et confier la direction technique de notre équipe nationale aux entraîneurs nationaux car comme le faisait savoir Machiavel « on ne peut pas gagner une guerre, ni diriger un peuple avec des troupes étrangères ». ¹⁹ En fait, tôt ou tard, ils vont plier bagages. Ce qu'il y a lieu de faire, c'est de discipliner nos joueurs d'autant plus qu'il est nécessaire de les responsabiliser. Il devront faire des stages de recyclages et de mise à niveau, la formation est incontournable pour être un bon entraîneur. Il faut abandonner cette politique de collège d'entraîneurs qui consiste à confier les devants d'une équipe de l'élite à des anciens joueurs qui n'ont de diplôme que leur niveau de pratique. Il faut favoriser la formation au niveau de l'élite. Il est grand temps que l'on arrive à développer la politique d'une région, d'une équipe. Ceci permettra la participation de toutes les régions au championnat régional. Ce dernier assurera les montées en première division. Il y a de la pérennité de cette nouvelle formule et de permettre la détection de jeunes joueurs au niveau régional et national. L'avantage de cela est qu'il nous permettra de voir tous les joueurs et que la sélection dans les différentes catégories tiendra compte de toutes les localités. Il n'y aura pas d'inégalité entre les localités ; le football se décentralisera vers les autres régions.

Il nous faut un championnat national qui s'inscrit dans le calendrier africain. Car de tous temps, par manque de compétition, nos clubs se font éliminer des compétitions africaines. Cette année aussi, la JA risquera de se confronter à ces mêmes problèmes. Il est nécessaire de supprimer cette loi qui interdit les joueurs ayant joué plus de cinq matches (05) de championnat, de jouer les « navétanes ».

Je ne saurais terminer sans pour autant parler des journalistes sportifs métier qui exerce une influence sur le choix des joueurs. Il doit être confié à d'anciens footballeurs qui bénéficieront d'une formation dans les techniques de la communication

¹⁹ Machiavel, Philosophe italien, Le Prince...



CONCLUSION

En optant pour le football, il était de notre devoir de parler du football national (Le football sénégalais, notre football). Au lieu de parler du football mondial comme le dit l'adage « Charité bien ordonnée commence par soi-même », d'où notre contribution pour le développement du football sénégalais. Notre travail consistait à faire une analyse comparative entre clubs traditionnels et clubs d'entreprises de 1969 à nos jours : quelle politique pour des clubs compétitifs ? Le choix de ce sujet nous est venu d'un constat fait sur les résultats obtenus par les clubs sénégalais avant et après la réforme de 1969, mais aussi dans le but de rendre nos clubs compétitifs.

Ce travail nous a permis d'avoir un aperçu global sur l'essence de la réforme de 1969 et ses conséquences dans l'histoire de l'évolution du football sénégalais. En menant ce travail, nous avons eu l'intention de détecter l'ensemble des maux dont souffrait le football au Sénégal au niveau des clubs. Ce travail a été mené sous différents plans.

Ainsi, après avoir fait un chapitre introductif sur le sujet, posé la problématique du sujet et fait l'historique du football au Sénégal, nous avons élaboré un questionnaire pour avoir des renseignements sur l'étude à mener. De ce questionnaire nous avons recueilli suffisamment de données sur le football sénégalais. Ces données nous ont permis d'établir des tableaux, de faire l'interprétation et l'analyse afin de tirer des conclusions.

A la suite de cette étude, l'enseignement général que l'on en tire est que le football sénégalais au niveau des clubs est « malade ». Tout est priorité en parlant du football au Sénégal au niveau des clubs. En fait, pour ceux qui veulent axer les problèmes sur un secteur seulement, c'est une mission vouée d'avance à l'échec. De tout ce dont souffre le football au niveau des clubs, le manque de moyens financiers et la mobilité des joueurs sont les plus visibles. Les clubs de première division de football du championnat sont pauvres. Aujourd'hui, l'argent constitue le nerf de la guerre et seules les équipes financièrement assises rivalisent, l'autre difficulté est la mobilité des joueurs. En fait, nos joueurs sont très mobiles : 69,95% ont séjourné au sein de leurs clubs respectifs entre un (01) et deux ans (02). La constance de l'effectif permet la cohésion et la progression des joueurs. L'histoire a montré que les meilleures équipes sont celles qui parviennent à garder plus de 60% de leur effectif pendant plus de cinq ans (05). Cette mobilité est plus constatée au sein des clubs d'entreprises qu'au niveau des clubs traditionnels. Partant de ce fait, nous pouvons affirmer que contrairement aux tendances du football mondial où l'argent occupe une place



très importante, au Sénégal l'affectivité joue un rôle de premier plan pour la promotion du football.

C'est ce modeste travail que nous avons présenté, tout en affirmant qu'il n'est pas très facile de mener un travail sur ce thème.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- **CISSE Sérigne Aly**, *Carton rouge au football Sénégalais*. Hamagne éditeur, mai 1995.
- 2- **CHIGLIONE Rodophe, MATALON Benjamin**, *Les enquêteurs sociologiques*.
- 3- **CHATARD Roland et LEROY Jean**, *Le guide des dirigeants et des éducateurs de football* préface de Michel Platini, 2^{ème} édition, Charles Lavanzelle, 1990.
- 4- **DELALOYE Jimmy**, *Ce que tout entraîneur devrait savoir* (Tome 1), édition société anonyme.
- 5- **GAYE Daour**, *Crises et perspectives du football sénégalais*, Xamal édition, Saint- Louis ,1990.
- 6- **JABBES Bechin et L'VEVQUE Marc**, *Football la préparation psychologique*, édition Amphora, J.A 14, rue de l'odeon- 7500 Paris, collection sport et reconnaissance
- 7- **ROCHETEAU Dominique et GUILLON Jean Marc**, *Football passion*
- 8- **TEISSIE Justin** , *Le football*, Paris, édition Vigot, 1976
- 9- **WAHL Alfred**, *Histoire du football*, édition Les archives du football, (1880-1980), Gallimard,89
- 10- *Théories et pratiques*, Armand Colin –collection
- 11- **DIA Sérigne Saliou M'Backé**, mémoire de maîtrise en Staps, titre « Identification de quelques facteurs de contre performance de notre équipe nationale « A » et de nos clubs de football : Instabilité des entraîneurs et joueurs ainsi que leur mode de sélection », 97- 98
- 12- **DIAXHATE Ibnou**, mémoire de maîtrise en Staps, titre « Place du football "Nawetan " dans le processus de formation du joueur d'élite sénégalais » Exemple « de la région de Dakar » 98- 99
- 13- **FALL Cheikh Tahirou**, mémoire de maîtrise en Staps, titre « Etudes de quelques facteurs de blocage du développement du football au niveau de la ville de Rufisque » 98- 99
- 14- Le soleil, hors série du mois de Mars 2001
- 15- WALFADJRI, quotidien d'informations sportives- semaine du 30 novembre au 6 décembre 2001
- 16- Le populaire, quotidien d'informations générales de proximité du Lundi 14 Janvier 2002
- 17- L'équipe. bimensuel sportif – Première année du 26 décembre au 06 Janvier 2002
- 18- Dictionnaire Encyclopédique Hachette. hachette libre 1998. 43, Quai de Grenelle 75



ANNEXES



QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX JOUEURS DE FOOTBALL DU CHAMPIONNAT DU SENEGAL DE PREMIERE DIVISION

Age :

Prénoms et Nom :

Club fréquenté :

Vous devez répondre à toutes les questions vous concernant en cochant pour chacune d'elles une case qui correspond à votre choix. Nous vous précisons que c'est dans le cadre d'un travail que nous menons cette enquête et qu'il y a pas de risque. Vous devez répondre le plus objectivement possible dans l'anonymat.

1. Combien d'années avez vous passé dans ce club ?

1 an 2 ans 3 ans 4 ans 5 ans plus 5 ans

2. Qu'est ce qui vous a poussé à venir dans ce club ? Pour cette question vous répondez par niveau 1 - 2 - 3 selon votre choix.

Argent Amour du club Volonté de partir à l'étranger

3. Aviez-vous déjà joué dans un autre club au Sénégal ?

Oui Non

Si oui donnez les raisons qui vous ont poussé à quitter ce club ?

.....
.....
.....



4. Etes-vous satisfaits des conditions de vie de votre club actuel
(entraînement, match, encadrement) ?

Oui Non

5. Comment jugez-vous le niveau des entraîneurs au Sénégal ?

Pas bon Peu bon Bon Très bon

6. Etes-vous payés par votre club ? Salaire = S

S < 25.000 f S > 35.000 f S < 50.000 f

S < 75.000 f S > 100.000

7. Comment jugez-vous les conditions de travail dans votre club ?

Mauvaises Peu bonnes Bonnes Très bonnes

8. Comment jugez-vous les infrastructures dans nos stades ?

Satisfaisantes :

Peu Pas Assez Très

9. Avez-vous déjà joué dans un club étranger ?

Oui Non



10. Combien aviez-vous été payés par ce club ? dites le pays :

Maroc Tunisie Egypte France Autres pays

S < 200 000 F S > 300 000 F S < 500 000 F

S > 800 000 F S > 1 000 000 F

11. Comment sont les infrastructures dans ces pays ?

Satisfaisantes :

Peu Pas Assez Très

12. Comment jugez-vous le niveau des entraîneurs dans ces pays ?

Bon :

Peu Pas Assez Très

13. Les conditions de travail sont-elles satisfaisantes dans ces

pays ? Satisfaisantes :

Peu Pas Assez Très



**QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PRESIDENTS DE CLUB DE
FOOTBALL DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE PREMIERE
DIVISION**

Age :

Prénoms et Nom :

Club fréquenté :

Nous vous précisons que c'est dans le cadre d'un travail que nous menons cette enquête et qu'il y a pas de risque. Vous devez répondre le plus objectivement possible dans l'anonymat.

1/ A combien s'élève votre budget fonctionnement annuel ? millions

50 100 200 300 400 500 plus 500

2/ Bénéficiez-vous d'une subvention de l'Etat ?

Oui Non

A combien s'élève cette subvention ?

Cette subvention est-elle suffisante ?

Oui Non

3/ Avez-vous d'autres sources de financement ?

Oui Non

Les quelles ?

.....
Montant annuel

4/ Qui paye vos déplacements à l'intérieur du pays et en dehors ?

.....
5/ Eprenez-vous des difficultés à faire des déplacements et à payer les primes et les salaires ?

Oui Non

Si Oui quelles sont les voies empruntées pour trouver des solutions ?

.....
.....
.....



QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENTRAINEURS DE FOOTBALL DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE PREMIERE DIVISION

Age :

Prénoms et Nom :

Club fréquenté :

Nous vous précisons que c'est dans le cadre d'un travail que nous menons cette enquête et qu'il y a pas de risque. Vous devez répondre le plus objectivement possible dans l'anonymat.

1/ Avez-vous reçu une formation pour le métier d'entraîneur de football ?

Oui Non

Si oui donnez le lieu de votre formation.....

2/ Quelles difficultés éprouvez-vous au sein de votre club ? Pour cette question vous répondrez par niveau 1 - 2 - 3 - 4

Manque de matériel Départ des joueurs

Manque de terrain effectif pléthorique

3/ Comment jugez-vous le niveau de nos joueurs sur le plan du jeu ?

Pas bon Passablement bon Assez bon Très bon

4/ Comment jugez-vous le niveau intellectuel de nos joueurs ?

Pas élevé Peu élevé Assez élevé Très élevé

5/ Le volume horaire de vos entraînements sont-ils suffisants ?

Oui Non

Si non donnez les raisons

6/ Eprouvez-vous des difficultés pour vous faire comprendre ?

Oui Non

Si oui dites pourquoi selon vous.....

7/ les infrastructures dans nos stades permettent-elles de développer un football de qualité ?

Oui Non



FICHE DE CUMUL DES DONNEES DES ENTRAINEURS DI

- 1- Avez-vous reçu une formation pour le métier d'entraîneur de football ?
Oui Non
- 2- Quelles difficultés éprouvez-vous au sein de votre club ?
Manque de matériel Départ des joueurs
Manque de terrain Effectif pléthorique
- 3- Comment jugez-vous le niveau de nos joueurs sur le plan du jeu ?
Pas Bon Passablement Assez Très
- 4- Comment jugez-vous le niveau intellectuel de nos joueurs ?
Pas élevé Peu élevé Assez-élevé Très élevé
- 5- Le volume horaire de vos entraînement est-il suffisant ?
Oui Non
- 6- Eprouvez-vous des difficultés pour vous faire comprendre ?
Oui Non
- 7- Les infrastructures dans nos stades permettent-elles de développer un football de qualité ?
Oui Non



FICHE DE CUMUL DES DONNEES DES EQUIPES DU CHAMPIONNAT DI

1- Combien d'années avez-vous passé dans ce club ?

1 : $25 + 30 = 55$

2 : $9 + 12 = 21$

3 : $11 + 7 = 18$

4 : $5 + 5 = 10$

5 : $4 + 2 = 6$

5 plus : $3 = 3$

2- Combien d'années ambitionnez-vous de rester dans ce club ?

1 : $14 + 18 = 32$

2 : $16 + 15 = 31$

3 : $9 + 8 = 17$

4 : $4 + 4 = 8$

5 : $= 1$

5 plus : $= 2$

3- Qu'est ce qui vous a poussé à venir dans ce club ?

Argent : 7 (1^{ère} place) - 19 (2^{ème} place) - 79 (3^{ème} place)

Amour : 36 (1^{ère} place) - 48 (2^{ème} place) - 22 (3^{ème} place)

Volonté de partir : 79 (1^{ère} place) - 35 (2^{ème} place) - 6 (3^{ème} place)

4- Aviez-vous déjà joué dans un autre club au Sénégal ?

Oui : $35 + 40 = 75$

Non : $21 + 19 = 40$

5- Etes-vous satisfaits des conditions de travail dans votre club ?

Oui : $30 + 36 = 66$

Non : $26 + 32 = 58$



6- Comment jugez-vous le niveau des entraîneurs au Sénégal ?

Pas Bon : $1 + 2 = 3$

Peu Bon : $15 + 15 = 30$

Bon : $37 + 39 = 75$

Très bon : $2 + 4 = 6$

7- Etes-vous payé par votre club ?

S < 25 000 F ($4 + 9 = 13$) S > 35 000 F ($5 + 5 = 10$) S < 50 000 F ($8 + 4 = 12$)

S < 75 000 F ($4 + 14 = 28$) S > 100 000 F ($6 + 12 = 18$)

8- Comment jugez-vous les conditions de travail dans votre club ?

Mauvaises : $5 + 5 = 10$

Peu Bonnes : $17 + 22 = 39$

Bonnes : $29 + 27 = 56$

Très bonnes : $4 + 4 = 8$

9- Comment jugez-vous les infrastructures dans nos stades ?

Peu : $31 + 28 = 59$

Pas : $12 + 19 = 31$

Assez : $16 + 12 = 28$

Très



FICHE DE CUMUL DES DONNÉES DES EQUIPES ETRANGERES

1- Avez-vous déjà joué dans un club étranger ?

Oui : $14 + 14 = 28$

Non : $40 + 42 = 82$

2- Combien aviez-vous été payé par ce club ? Dites le pays

Maroc : $2 + 1 = 3$

Tunisie : $4 + 5 = 9$

Egypte : $1 + 2 = 3$

France : $3 + 3 = 6$

Autres pays : $6 + 8 = 8$

S< 200 000 F ($2 + 1 = 3$)

S> 300 000 F ($2 + 1 = 3$)

S< 800 000 F ($1 + 2 = 3$)

S< 1 000 000 F ($5 + 5 = 10$)

3- Comment jugez-vous les infrastructures dans ces pays ?

Peu : 1

Pas :

Assez : $5 + 2 = 7$

Très : $8 + 10 = 18$

4- Comment jugez-vous le niveau des entraîneurs dans ces pays ?

Peu : 2

Pas :

Assez : $5 + 2 = 7$

Très : $8 + 8 = 16$

5- Les conditions de travail sont-elles satisfaisantes ?

Peu : $4 + 2 = 6$

Pas :

Assez : 1

Très : $10 + 9 = 19$

